

A Brocas, les traces d'une occupation ancienne

FACILE

A Brocas, les traces d'une occupation ancienne



Nombreuses sont les traces d'une occupation humaine fort ancienne sur le village. Allez à la découverte de ce passé. Bonne Balade ! Départ du camping de l'étang des forges.



Départ :
BROCAS-LES-FORGES

Arrivée :
BROCAS-LES-FORGES



Distance : **12.2 km**



Dénivelé : **0 m**

Dénivelé négatif cumulé : **0 m**

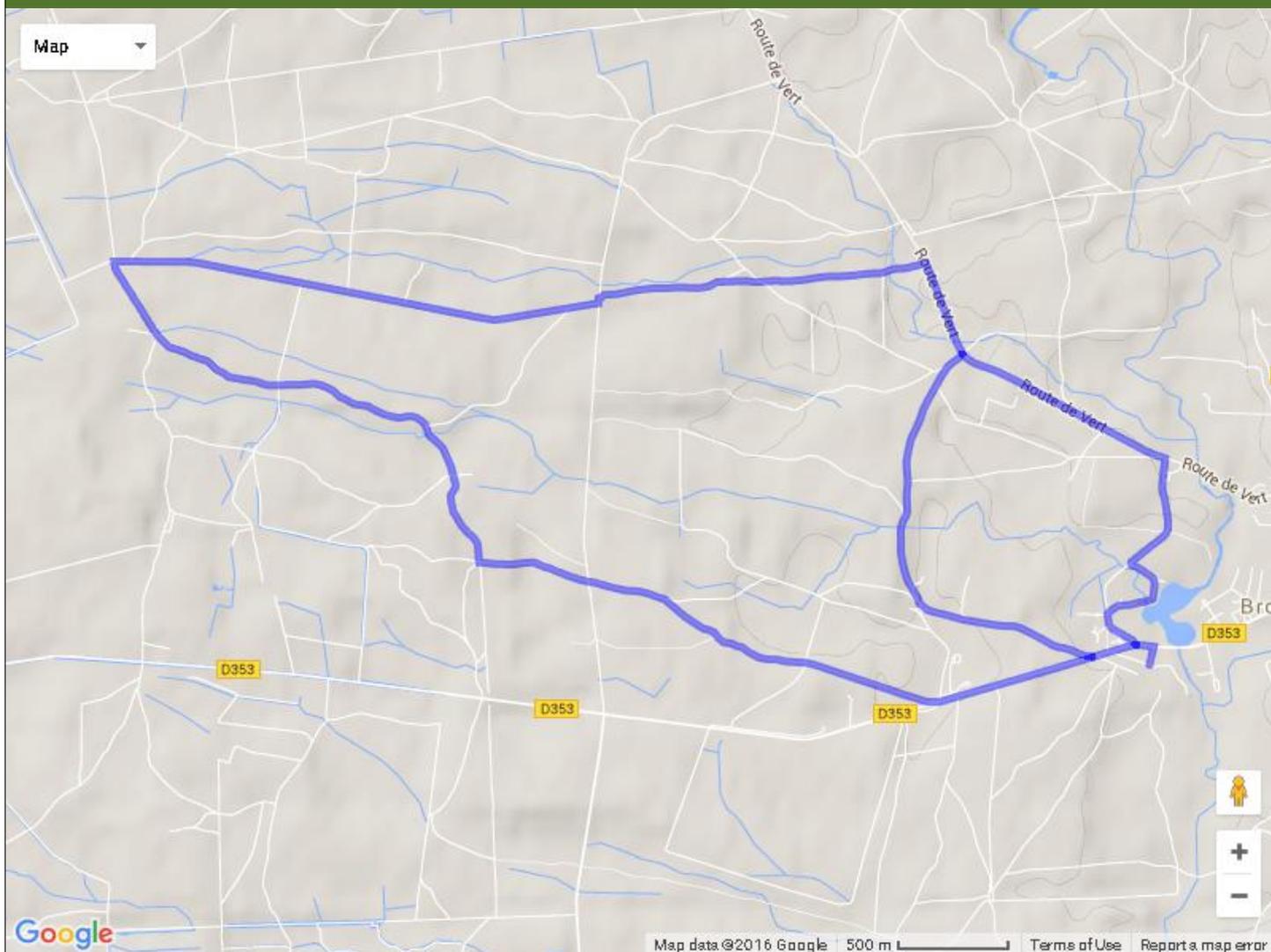


Temps de parcours : **2h20**

Balisage : **Bleu**

FACILE

A Brocas, les traces d'une occupation ancienne



Étapes

- Départ du camping de l'étang des forges.** Départ du camping de l'étang des forges. Parcours en sens inverse des aiguilles d'une montre. Suivez la rive ouest de l'étang jusqu'au arènes et au tennis et à gauche jusqu'à la route de Vert. Dans un virage, un balisage en T renversé indique le balisage de la petite et de la grande boucle.
- Lieu dit Champoo.** A gauche la petite boucle par le lieu dit champoo
- La grande boucle.** Tout droit la grande boucle. Avant d'arriver à un carrefour, prenez le chemin forestier à gauche, le chemin des landes de Trépédès.
- Traversée de landes.** Après la traversée d'une lande de Trépédès le circuit emprunte une belle allée empierrée jusqu'au grand carrefour en croix de l'accès pompiers.
- Carrefour des pompiers.** Au carrefour en croix de l'accès pompiers se trouve une citerne.
- Chemin forestier puis retour au village.** Au carrefour des circuits de Garein et de Brocas, prenez bien à gauche un chemin de terre qui serpente dans la forêt pour retourner au village.

★ À ne pas manquer

- Les arènes.** La Course landaise est un jeu traditionnel gascon, elle est l'animation principale des fêtes de villages. Elle se déroule dans des arènes et met en scène des « coursières » femelles des taureaux de combat. Elles sont

maintenues au niveau des cornes par une corde dirigée par un cordier qui permettra aux sauteurs et aux écarteurs d'exécuter des figures au plus près de la vache. Toute entrée dans les arènes se fait au son de la marche Cazérienne.

- **Une mosaïque romaine près de l'étang.** C'est en 1840, en faisant des travaux dans un pré, à proximité de l'étang et des anciennes forges, que l'on mit à jour cette très belle mosaïque en parfait état de conservation, qui marquait l'emplacement d'une Villa romaine luxueuse.

- **Four à pain traditionnel.** Ils étaient construits loin des maisons pour des raisons de sécurité. Autrefois dans un quartier chaque famille disposait d'un four à pain. Les femmes assuraient la préparation et la cuisson des pains tous les 15 jours. Le pain était l'aliment de base de la société traditionnelle landaise, sa consommation était d'1 kg par homme et par jour !

- **Les lagunes.** Ces petits plans d'eau circulaires, alimentés par la nappe phréatique, servaient en été à abreuver les troupeaux et la faune sauvage. Certaines constituaient de véritables réservoirs de pêche pour les hommes. Par ailleurs, les lagunes, vestiges naturels de ce pays, abritent des éléments de flore et de faune rares ou protégés dont la survie peut être menacée. Elles étaient caractéristiques du paysage de la Grande Lande dont l'assainissement a été entrepris depuis plus d'un siècle. Le drainage de ces zones plates et humides a permis la plantation de pins et l'installation de grands domaines agricoles et a provoqué la disparition de nombreuses lagunes.

- **Ancien parc à brebis.** Mentionnés sur les cartes, ces anciens « parc » autrement appelés bergerie de parcours rappellent qu'au XIX, ce paysage était tout autre. Un paysage de lande dominait et les cloches des brebis meneuses du troupeau se faisaient entendre au loin. Les bêtes étaient parquées chaque soir dans ces imposantes bergeries. De cette façon les excréments des brebis étaient récupérés et mélangés aux plantes de la lande pour former un précieux fumier qui servira à fertiliser les champs et les jardins.

- **Piste forestière ou pare-feu.** Ces trouées dans la forêt permettent aux pompiers d'intervenir rapidement sur les feux de forêt.

- **La forêt.** La forêt des Landes de Gascogne est une forêt plantée et maîtrisée. La sylviculture moderne sélectionne les graines et les plants fertilise les sols et intervient pour améliorer la croissance et le développement de l'arbre. Dépressage, élagage, éclaircie, coupe rase sont les différentes étapes de la vie d'un pin avant son exploitation. A maturité vers 40/50 ans, il sera transformé en bois de charpente, de chauffage, parquets, lambris, panneaux pâte à papier, kraft...

- **Les plantes de la Lande.** Les plantes varient en fonction du milieu où elles poussent. En lande sèche dominant la bruyère callune et la bruyère cendrée. On y trouve également des hélianthèmes, l'ajonc d'Europe et le genêt à balai. La lande mésophile (ni sèche, ni humide) est le domaine de la fougère aigle. Mais, on pourra trouver, en plus ou moins grande quantité, ajoncs nains, bourdaine, brande, bruyère callune et cendrée, ajoncs d'Europe et genêts à balai. La plante la plus caractéristique de la lande humide est la molinie qui règne sous les pinèdes. On y trouve également des bruyères à quatre angles et bruyères ciliée, des arbustes comme la bourdaine (localement appelée sanguine) et la brande (bruyère à balai).

- **Cabane de résinier.** Isolée dans la forêt, elle servait de lieu de repos et de dépôt de matériel pour les résiniers travaillant dans la forêt. Le travail du résinier était saisonnier, de février à octobre, il écorçait les pins puis il les « saignait » pour ensuite recueillir la résine qui coulait dans un pot. Elle était ensuite versée dans des barriques transportées par des attelages de bœufs ou de mules jusqu'à la distillerie.

- **Le haut-fourneau.** Le haut fourneau et le quartier des forges avec l'atelier, la grange charretière et les maisons des ouvriers à côté de l'étang réaménagé, c'est tout ce qui reste de ce haut lieu industriel minier et métallurgique. Les forges de Brocas, propriétés de la famille Larreillet, ont fonctionné de 1832 à 1889. Cette activité valorisait les ressources de la lande et de la forêt : la « garluche », minerai de fer local, le bois, transformé en charbon, le réseau hydraulique et sollicité une main d'œuvre locale importante. En 1843, un grand accident occasionné par une crue de l'Estrigon causée par de fortes pluies emporta plusieurs ouvriers et le maître des forges, Adolphe Larreillet. Son corps ne fut jamais retrouvé, ce fut un mystère. L'histoire dit qu'il avait avec lui la paye de ses employés !

- **Une exposition dans la minoterie.** Une exposition dans la minoterie (ouverte du 15 juin au 15 septembre) près du moulin témoigne de l'industrie du fer au XIXème siècle dans les Landes. Les Amis des Forges de Brocas ont mis en valeur de très nombreux objets de qualité qui montrent la place de la fonte dans la vie quotidienne. L'ensemble des productions de Brocas portent une marque distinctive. Savez-vous à quelle marque on reconnaissait les objets des forges de Brocas ? La réponse se trouve à l'entrée du musée de Brocas.

- **La fabrication de la fonte.** 1 tonne de fonte nécessitait 2800 kg minerai de fer ou garluche et 1300 kg de charbon, affinée elle donnera 750 kg de fer de bonne qualité. Le tout transporté dans un ka (charrette locale) tiré par des mules qui était aussi une unité de mesure.

- **La source Saint-Jean-Baptiste.** Non loin du barrage de l'étang elle guérissait toutes sortes de maux.

Recommandations utiles

Appel d'urgence : **112**

Préservez-vous

Préservez la nature

Respectez la montagne



**SIGNALER
UN PROBLÈME**
sentinelles.sportsdenature.fr